

## Actes des Apôtres

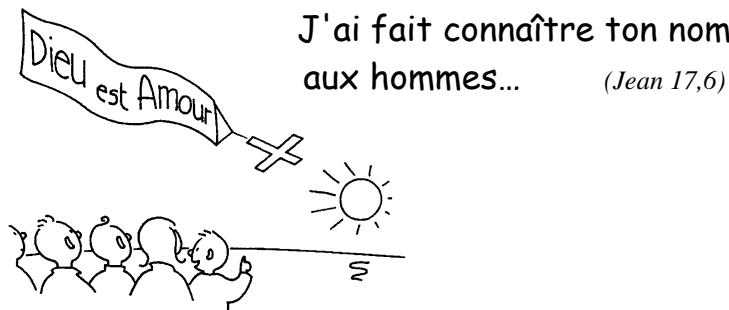
1,12-14

Dans le livre des Actes, après l'ascension du Ressuscité, on s'attendrait à ce que Luc rapporte les réactions des participants. Rien de cela. Luc n'est pas journaliste. C'est un théologien qui dit la foi chrétienne.

Les Apôtres, après avoir vu Jésus s'en aller vers le ciel, retournèrent à Jérusalem depuis le lieu-dit « mont des Oliviers » qui en est proche, – la distance de marche ne dépasse pas ce qui est permis le jour du sabbat.

À leur arrivée, ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient habituellement ; c'était Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Jude fils de Jacques. Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères.

J'ai fait connaître ton nom aux hommes... (Jean 17,6)



## Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 17 1-11

En ce temps-là, Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils afin que le Fils te glorifie. Ainsi, comme tu lui as donné pouvoir sur tout être de chair, il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. Moi, je t'ai glorifié sur la terre en accomplissant l'œuvre que tu m'avais donnée à faire. Et maintenant, glorifie-moi auprès de toi, Père, de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde existe. J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu as pris dans le monde pour me les donner. Ils étaient à toi, tu me les as donnés, et ils ont gardé ta parole. Maintenant, ils ont reconnu que tout ce que tu m'as donné vient de toi, car je leur ai donné les paroles que tu m'avais données : ils les ont reçues, ils ont vraiment reconnu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé.

Moi, je prie pour eux ; ce n'est pas pour le monde que je prie, mais pour ceux que tu m'as donnés, car ils sont à toi. Tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi ; et je suis glorifié en eux. Désormais, je ne suis plus dans le monde ; eux, ils sont dans le monde, et moi, je viens vers toi. »

## Prière universelle : Entends, Seigneur, la prière qui monte de nos coeurs.

Dans le monde, partout où l'homme est bafoué,  
donne à ton Église, Seigneur, de révéler ta justice...  
Pour tous ceux qui relèvent et soutiennent leurs frères,  
nous te prions.

Dans tous les pays,  
la logique économique l'emporte.  
Viens rappeler à nos élus la dignité de tout homme...  
Pour les responsables politiques, pour les dirigeants,  
nous te prions.

## Psaume 26

"Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde" promet le Ressuscité. Pour les chrétiens, le Seigneur Jésus est leur lumière et leur salut. En toute confiance ils se mettent à son écoute : "Ecoute Seigneur je t'appelle..."

### Oui, nous verrons la bonté de Dieu sur la terre des vivants

Le Seigneur est ma lumière et mon salut,  
de qui aurais je crainte ?

Le Seigneur est le rempart de ma vie.  
devant qui tremblerais-je ?

J'ai demandé une chose au Seigneur,  
La seule que je cherche:  
habiter la maison du Seigneur  
tous les jours de ma vie,  
pour admirer le Seigneur dans sa beauté  
et m'attacher à son temple.

Écoute, Seigneur, je t'appelle !

Pitié ! Réponds-moi !

Mon cœur m'a redit ta parole :  
« Cherchez ma face. »

Dans la vie quotidienne,  
l'égoïsme, souvent, fait loi.

Rends-nous plus attentifs, Seigneur, aux exclus...

Pour ceux qui n'ont plus la force de se battre,  
nous te prions.

Dans nos paroisses,  
nos mouvements, nos groupes,  
la jalouse parfois trouble la mission commune...  
Pour que nous apprenions le respect et le désir du bien,  
nous te prions.

**Dieu trois fois saint,**

*Tu es communauté d'Amour :*

*Tu es Père, Fils et Esprit.*

*Nous te prions pour nous, paroisse de Jemeppe :*

*Aide-nous à être, à ton image, une communauté d'amour.*

**Dieu Père,**

*ta tendresse pour chaque homme*

*est infinie :*

*Fais que nous soyons signe*

*de cette tendresse,*

*spécialement avec les plus démunis.*

**Jésus Ressuscité,**

*ton engagement pour ton Père*

*a été jusqu'au bout :*

*Remplis nos engagements*

*de ta force et de ta fidélité.*

**Esprit Saint,**

*Tu es la vie de Dieu*

*répandue en nos coeurs :*

*Rends-nous attentifs*

*aux espérances et aux souffrances*  
*des hommes nos frères. Amen !*

Il y a des femmes et des hommes, jeunes ou non, qui n'acceptent de prendre Dieu en considération que si l'on a pu, au préalable, leur expliquer clairement ce à quoi il sert. A se demander s'ils se comportent de la sorte avec tout le monde. Ne s'engager vis-à-vis de Dieu que dans la mesure où l'on a compris à quoi il servait, demanderait, si l'on est logique, que l'on fasse de même par rapport aux paumés, handicapés, étrangers, femmes, hommes, vieillards, etc. Je ne les prendrais en considération que dans la mesure où je pourrais dire au préalable ce à quoi ils vont me servir. S'ils ne servent à rien, ils seraient au moins un bel exemple d'hypothèse inutile, je les laisserais à leur sort, étrangers à mes préoccupations et à mes engagements.

Par là je témoignerais simplement que ne me font bouger que celles et ceux qui m'intéressent. Ce serait quelque chose comme de l'utilitarisme. Existe assez souvent, chez nous, une réelle distorsion entre un utilitarisme affiché par rapport à Dieu et une ouverture dynamique par rapport aux autres. Peut-être cela vient-il du fait que nous ne parvenons pas encore à nous dépêtrer d'une culture qui, sauf exception chez quelques individus, s'est largement servie de Dieu, d'une culture qui, pour faire croire en Dieu, a mis en évidence tout l'intérêt qu'il avait.

Si je découvre que Dieu est du côté de l'amour et qu'entre lui et moi, se vit quelque chose qui ressemble à de l'amour, je dirai que croire en Dieu, c'est formidable. Ça ne sert à rien, bien sûr, mais ça change tout !

L'écoutant lui, Dieu, dans l'amour et la tendresse, il ne serait pas étonnant que j'entende :  
« Moi, tu sais, je ne sers à rien, je n'ai pas de solution à toutes tes questions. Tu comprends bien que si je pouvais faire quelque chose, il y a longtemps que... »

- Tu dis que tu ne sers à rien ? Comme si tu n'avais rien fait ! La vie de Jésus, ce n'est pas rien, tu sais ! ».

Et tout compte fait, ce n'est pas si mal - dans l'amour - de ne servir à rien ! La vie, c'est aussi autre chose ...